

Cendrillon

Opéra-comique en 3 tableaux
Musique et livret de Pauline Viardot

Livret

Personnages

Le Prince Charmant, *ténor*
Le Comte Barigoule, *ténor*
Le baron de Pictordu, *baryton*
Cendrillon, *fille du Baron de Pictordu*
Armeline, *fille du Baron de Pictordu*
Maguelonne, *fille du Baron de Pictordu*
La Fée
Dames invitées
Un page

Epilogue

*Le rideau s'ouvre en silence, on découvre une chambre désordonnée d'adolescente.
Marie/Cendrillon dans sa chambre. Elle vient d'avoir une violente dispute avec son père*

LE PERE (joué par Baron de Pictordu) en coulisse
Marie, ouvre-moi s'il te plait ! (Temps)
Marie... Marie, ouvre cette porte.

MARIE/CENDRILLON
Va-t'en, laisse-moi tranquille.

LE PERE
Marie, il faut qu'on parle. Ouvre-moi.

MARIE/CENDRILLON
Laisse-moi je te dis. Laisse-moi tranquille.

LE PERE
Enfin sois raisonnable.
Tu vas m'ouvrir à la fin

MARIE/CENDRILLON
Tu ne vois pas que je veux rester seule. Seule. Tu m'entends.

LE PERE
Bon, comme tu voudras. Je te laisse si c'est ce que tu veux.

MARIE/CENDRILLON
Maman, ma petite maman. Pourquoi tu es morte ? Pourquoi tu m'as laissée ici toute seule ? Je voudrais tant que tu sois là avec moi. Je voudrais tant te serrer dans mes bras.

Premier tableau

Scène première

CENDRILLON

CENDRILLON

*Il était jadis un Prince qui voulait se marier,
Mais l'amour, à tire d'aile, en le voyant s'enfuyait
Il cherchait une Princesse qui fût riche comme lui.*

Quelle drôle d'idée ! Pourquoi fallait-il qu'elle fût princesse, puisqu'elle le deviendrait en l'épousant ?

(Reprenant la chanson.)

Il cherchait une Princesse qui fût riche comme lui...

(Elle se lève.)

Ah ! Ah ! Voilà pourquoi ! Quand on est riche on a tout ! Des bijoux, de belles robes, toutes sortes de choses qui vous embellissent ! Comme mes sœurs. Tandis que moi... Ma pauvre Cendrillon, tu n'auras jamais la chance d'être aimée et tu ne seras jamais une femme... Bah ! Tant pis. Cela ne fera jamais de mal qu'à moi !

(Pliant les épaules, elle se rassied et reprend sa chanson.)

*Il était grincheux, colère,
Et quelque peu contrefait.*

Oh ! Le pauvre homme !

*Outre ça goutteux, ma chère,
Et de lui, l'amour fuyait.
Un soir une affreuse vieille
L'arrêta sur son chemin :*

*Je suis la fée carabosse,
Prince, donne-moi ta main.
Mais le Prince à tire-pattes,
Clopin-clopant se sauva ;*

*Et c'est de sa cuisinière
Que je tiens ce conte-là.*

(On frappe à la porte de droite, Cendrillon va ouvrir.)

Scène II

CENDRILLON, LE MENDIANT (LE PRINCE)

Entre un mendiant à barbe blanche.

CENDRILLON

Entrez, brave homme, entrez.

LE MENDIANT, *courbé, d'une voix chevrotante.*

Ma belle demoiselle, allez demander à Mesdemoiselles de Pictordu, vos maîtresses, un petit quelque chose, pour un pauvre malheureux qui n'a rien mangé depuis deux jours... je puis à peine me traîner...

CENDRILLON

On ne vous a rien donné ? Pas même du pain ?

LE MENDIANT

Si, si, ma belle demoiselle, mais ce peu de pain qu'on m'a donné a servi à nourrir mes quatre enfants !

CENDRILLON, *lui versant une tasse de café*

Quatre enfants ! Mon pauvre ! Tenez, buvez vite cette tasse de café bien chaud, je vais courir chez mes sœurs...

(Elle entre dans la chambre à gauche, le mendiant la suit des yeux.)

Scène III

LE MENDIANT

LE MENDIANT, *se redressant, et de sa jeune voix naturelle.*

Oh ! Qu'elle est belle ! Et généreuse... Elle a parlé de ses sœurs ? Mais alors, comment se fait-il qu'elle fasse la servante dans la maison ? Qu'importe, je vais mettre son nom sur la liste des invitées pour la fête que je donne ce soir dans mon palais. Mais quel nom ? Elle ne me l'a pas dit ? Il faut absolument que je lui demande. Ah, j'espère vraiment qu'elle pourra venir... *(Il est interrompu par l'entrée de cendrillon)*

Scène IV

LE MENDIANT, et CENDRILLON

CENDRILLON, *revenant*

Hélas ! Mon brave homme, je n'ai rien pu obtenir de ces demoiselles, elles n'ont rien voulu donner !

LE MENDIANT

Oh ! Mes pauvres petits enfants !

CENDRILLON

Attendez, ne vous désolez pas. *(Cherchant dans sa poche.)* Voici, prenez c'est tout ce que j'ai.

LE MENDIANT

Merci, merci. Mais comment vous appelez-vous ma chère demoiselle ?

(On entend des rires)

CENDRILLON

Ah, j'entends mes sœurs, sauvez-vous, sauvez-vous vite. *(Elle le pousse vers la porte.)*

Trop tard !

Scène V

CENDRILLON, ARMELINDE et MAGUELONNE

MAGUELONNE

Grand dieux !

ARMELINDE, *d'un ton brusque.*

Grands dieux ! Qu'est-ce que je vois ? Encore un de tes amis dans l'appartement ? Je te l'avais pourtant bien défendu !

CENDRILLON

Le pauvre homme est si malheureux ! Il n'a rien ! Que quatre enfants !

ARMELINDE

Il a quatre enfants de trop ! Dehors ! Les pauvres c'est dégoûtant !

MAGUELONNE

Oui, dehors, dehors !

CENDRILLON

Mais ma sœur, vous êtes si bonne quand vous le voulez, et si jolie quand vous donnez !

ARMELINDE

Tu as raison. J'ai tort. Tiens, voilà ceci pour ton pauvre.

MAGUELONNE

Moi aussi je lui donne une pièce. Tiens.

Trio

MAGUELONNE

*Nous sommes assaillis par cette vile engeance
Qui porte la vermine en nos appartements.*

CENDRILLON

*Mais ces bribes de pain qu'ils mangent en silence,
Vous valent de leurs cœurs les vœux reconnaissants.*

ARMELINDE

Ils viennent étaler leurs hardes, leurs misères,

MAGUELONNE
Des enfants...

ARMELINDE
...loqueteux...

MAGUELONNE
*...avec des yeux de loup.
Ils braillent à tue-tête...*

ARMELINDE
...pour avoir quelques sous...

MAGUELONNE
...que vite au cabaret dépensera leur père,...

ARMELINDE
...que vite au cabaret dépensera leur père,...
...prétendant avoir droit à notre superflu !

MAGUELONNE
Eux d'abord, puis la femme, et les enfants ensuite.

ARMELINDE
Moi, dès que j'en vois un, je prends vite la fuite.

MAGUELONNE
Moi, dès que j'en vois un, je prends vite la fuite.

CENDRILLON (*avec douceur*)
*Vous avez tort, mes sœurs, vous vous privez par là
De la plus douce joie que l'on puisse éprouver.*

MAGUELONNE
Quoi ! La plus douce joie ?

CENDRILLON
De la plus douce joie que l'on puisse éprouver.

MAGUELONNE et ARMELINDE
Quelle est donc cette joie ?

CENDRILLON
De faire des heureux et de s'en faire aimer.

MAGUELONNE et ARMELINDE
De faire des heureux et de s'en faire aimer.

CENDRILLON
*Car le taudis du pauvre est pour nous un saint lieu.
Qui donne au pauvre prête à Dieu !*

(Fin du trio)

MAGUELONNE

(L'imitant) Qui donne au pauvre prêtre à Dieu
Non mais, n'importe quoi. Je rêve.

ARMELINDE

Et d'ailleurs tes pauvres, tu devrais les mener loin des tentations.
Chez toi, par exemple, à la cuisine, et non pas ici au salon. Allez, déguerpis !

MAGUELONE

Oui, déguerpis !

Air

PREMIER COUPLET

CENDRILLON

*Si je n'y venais pas, qui donc le balayerait ?
Qui donc de fraîches fleurs, ainsi le garnirait ?
Qui, le café bien chaud, ici vous servirait ?*

*Je vous donne mon temps, je vous donne mes soins,
Je ne demande rien, qu'à rester dans mon coin.
Veuillez donc m'y laisser, permettez que j'y chante
Ma petite chanson, qui n'est pas bien gênante.*

DEUXIEME COUPLET

*Si je n'y venais pas, qui donc vous coifferait ?
Qui donc, de falbalas vos robes garnirait ?
Qui sur la mandoline vous accompagnerait ?*

*Je vous donne mon temps, je vous donne mes soins,
Je ne demande rien, qu'à rester dans mon coin.
Veuillez donc m'y laisser, permettez que j'y chante
Ma petite chanson, qui n'est pas bien gênante.*

(Fin de l'air)

(On frappe légèrement à la porte de droite. Cendrillon va se remettre auprès du feu, en fredonnant sa chanson.)

Il était jadis un Prince...

MAGUELONNE

Ah non pas ça !

ARMELINDE

Tu vas arrêter avec cette chanson stupide ou je...

(Armeline se dispose à lui donner un soufflet. On frappe plus fort plusieurs coups.)

MAGUELONNE

Eh bien ne reste pas planté là. Va ouvrir.

Scène VI

LES MEMES, puis LE PRINCE, en costume de chambellan, portant à la main une grande lettre d'invitation.

Echange de saluts et de révérences. Le Prince jette de temps en temps des regards furtifs sur Cendrillon, qui de son côté paraît fort troublée. Armeline et Maguelonne se donnent des airs précieux.

LE PRINCE en Chambellan

Mon auguste maître, le Prince Charmant 1^{er}, donne ce soir une grande fête en son château. Il m'a chargé de distribuer des invitations. Les plus jolies personnes de la ville et des environs y seront présentes, et Monseigneur espère trouver dans cette réunion la beauté digne de devenir sa princesse. Puis-je rapporter à mon auguste maître l'acceptation de la famille de Pictordu ?

(Il remet l'invitation à Armeline.)

ARMELINDE

Oui, oui, sans aucun doute, monsieur le chambellan, nous acceptons avec grand plaisir la flatteuse invitation.

MAGUELONNE

Oui nous acceptons volontiers la formidable invitation monsieur le chambellan

(Le Prince jette un dernier regard à Cendrillon et fait un grand salut. Armeline et Maguelonne font des révérences. Il sort. Cendrillon avant de fermer la porte le suit des yeux.)

Scène VII

MAGUELONNE, ARMELINDE et CENDRILLON

MAGUELONNE

Quel bonheur, ma sœur, d'être invitées à cette fête !
Viens vite, allons nous faire belles !

ARMELINDE

Oui, oui, les plus belles de toutes.

Trio

ARMELINDE

*Je serai charmante,
Toujours élégante,
De ces beaux seigneurs
A moi tous les cœurs !
Avec de l'adresse
Je serai Princesse.*

Toujours la noblesse,
Toujours la richesse
Feront mon bonheur.

(En tirant Cendrillon par la robe.)

Dis-moi donc, Cendrillon,
N'ai-je pas raison ?

CENDRILLON
Vous avez raison.

MAGUELONE
Je serai charmante,
Toujours séduisante.
De ces grands seigneurs
A moi tous les cœurs !
Si l'un d'eux s'échappe,
En riant sous cape,
Tôt je le rattrape.
Il revient soumis,
Comme une brebis.

(En tirant Cendrillon par le tablier.)

Cendrillon,
N'ai-je pas raison ?

CENDRILLON
Vous avez raison.

ARMELINDE et MAGUELONE
Je serai Princesse,
A moi la noblesse !
Dis-moi donc, Cendrillon,
N'ai-je pas raison ?

CENDRILLON
Oui, princesse peut-être, mes sœurs, vous aurez raison !

(Fin du trio)
(Armeline et Maguelonne rentrent dans leur chambre, à gauche.)

Scène VIII

CENDRILLON, ARMELINDE, MAGUELONNE

CENDRILLON

Elles vont s'amuser à ce bal...elles y verront peut-être ce jeune chambellan si aimable, et avec son charme si particulier.

ARMELINDE, *de sa chambre*

Cendrillon, viens nous aider au lieu de rêver.

MAGUELONNE

Cendrillon ! Viens !

CENDRILLON

J'arrive, me voilà.

Scène IX

LE BARON DE PICTORDU, *en robe de chambre*, CENDRILLON

Le baron entre par la porte de gauche.

CENDRILLON

Papa ! C'est toi papa !

LE BARON

Comment ? Qu'est-ce que vous dites ? Enfin... Monsieur le baron.

CENDRILLON, *timidement, faisant une petite révérence.*

Pardon, monsieur le baron.

LE BARON

A la bonne heure ! Bonjour, petite.

CENDRILLON

Il ne veut donc pas que je l'aime, il est pourtant le père de mes sœurs !

MAGUELONNE, *de la chambre.*

Cendrillon. Dépêche-toi au lieu de rêver.

ARMELINDE

Oui, dépêche-toi

Scène X

LE BARON, *seul.*

Ah mes filles... Quel bonheur ! Mais pourquoi suis-je si triste aujourd'hui ? J'ai pourtant bien dormi, j'ai bien déjeuné, je n'ai rien fait de toute la journée... En fait, je sais pourquoi.

Couplets

I

LE BARON

*Hier je vis circuler une voiture immense
Et le cœur me battit plein de reconnaissance.
C'étaient des provisions de belle épicerie
Que je ne puis revoir sans mélancolie.*

II

(Tout bas)

*Car je fus épicier, tout le monde l'ignore,
Mais peut-on oublier tout ce que l'on adore ?
Quand je bois mon café, le coquin me rappelle :
C'est à moi que tu dois ta fortune si belle.*

III

*Et le bon pain d'épic' qui venait de la foire,
Qui faisait l'effet, vous pouvez bien m'en croire ;
Chocolat espagnol qui ne vient pas d'Espagne ;
C'est ainsi, mes enfants, que sa fortune on gagne.*

IV

*A présent que je suis entré dans la noblesse,
Commerçant enrichi, vauté dans la paresse,
Je regrette le temps de la brave chandelle
Où Gothon me jurait une amour éternelle.*

V

*Autrefois aux galères mis en pénitence...
Mais au bout de vingt ans ça n'a pas d'importance.
Je n'y vois, pour ma part, aucune inconvenance.
Je l'ai bien oublié ; ainsi : vive la France !*

(Fin des couplets)

Scène XI

LE BARON, ARMELINDE, MAGUELONNE, CENDRILLON

(Entrent par la porte de leur chambre Maguelonne et Armeline en grande toilette. Cendrillon porte leurs queues.)

LE BARON

Eh ! Mes filles ! Mes amours ! Qu'y a-t-il donc que vous voilà si magnifiques ?

ARMELINDE

Mais papa, vous ne savez donc pas.

LE BARON

Non.

ARMELINDE

Nous sommes invités au bal...

MAGUELONNE *(l'interrompant)*

...Au bal que donne le Prince ce soir.

ARMELINDE

Allez vous faire superbe aussi...

MAGUELONNE

Oui car nous allons partir sur le champ.

LE BARON

Une fête chez le Prince ! Quel honneur, mes filles, quel honneur !

Voilà qui va me changer les idées.

Bien, je vais me préparer.

ARMELINDE

Mais dépêchez-vous, papa.

MAGUELONNE

Il faut que nous arrivions avant la foule pour que le Prince puisse s'occuper de nous...

ARMELINDE

...et nous admirer à fond !

LE BARON

Je cours, je vole...

Surtout attendez-moi ! Ne partez pas sans moi !

(En partant) Une fête chez le Prince.

Cendrillon. Allez, allez.

Scène XII

ARMELINDE, MAGUELONNE, CENDRILLON

Reprise du trio

MAGUELONNE

*Je serai charmante,
Toujours séduisante,
De ces beaux seigneurs
A moi tous les cœurs !
Avec de l'adresse
Je serai Princesse.
Toujours la noblesse,
Toujours la richesse
Feront mon bonheur.
Dis-moi donc, Cendrillon,
N'ai-je pas raison ?*

CENDRILLON

Vous aurez raison.

ARMELINDE et MAGUELONNE

*Je serai Princesse,
A moi la noblesse !
Dis-moi donc, Cendrillon,
N'ai-je pas raison ?*

CENDRILLON

*Oui, princesse peut-être mes sœurs,
Vous aurez raison !*

(Fin du trio)

MAGUELONNE

Eh ! Petite sœur, est-ce que cela te fait de la peine de nous voir partir pour le bal.

ARMELINDE

Et de rester seule à la maison ?

CENDRILLON

*Chères sœurs, soyez heureuses,
Je ne suis pas envieuse
Des succès que vous aurez ;
De rien ne suis désireuse,
Tant qu'un peu vous m'aimerez.*

MAGUELONNE et ARMELINDE

*Bonne fille, malgré moi
J'ai de l'amitié pour toi.*

CENDRILLON

Merci.

Scène XIII

CENDRILLON, UNE VOIX

CENDRILLON, *elle va s'asseoir au coin du feu*
(Chantant)
Il était jadis un Prince...

Mes sœurs vont sans doute revoir ce charmant jeune homme.

Mais cela ne leur fera pas le même plaisir que j'aurais éprouvé, moi ! Oh si je pouvais le revoir ! Même en rêve !

LA FEE (*en coulisse*)
Marie !

CENDRILLON
Qui m'appelle, et par mon nom ?

LA FEE
Marie !

CENDRILLON
Cette voix, c'est la voix de....

(*La Fée apparaît.*)

Scène XIV

LA FEE et CENDRILLON

CENDRILLON, *s'agenouillant*
Maman !

LA FEE
Maman ? Euh non, je suis ta marraine, la fée.
Allez, relève-toi et sèche tes pleurs.
Les larmes sont, dans la jeunesse,
Simples averses de printemps.

Air de la Fée

LA FEE
*Je viens te rendre à l'espérance :
Ton malheur va bientôt finir,
De ta bonté, ta patience,
Tu recevras bientôt le prix.
Tu vas renaître à l'espérance
L'enfant ailé d'un doux sourire
Viendra calmer ton pauvre cœur,
Ce petit cœur qui tant soupire
Bientôt connaîtra le bonheur.*

Ne pleure plus
Et crois en moi.

(Fin de l'air)

CENDRILLON
Que dois-je faire !

LA FEE
Ecoute, et obéis !

Scène des transformations

LA FEE
Apporte-moi vite une citrouille.

CENDRILLON
Une citrouille ? Où est-ce que je vais trouver une citrouille ?

(La fée fait ouvrir une porte d'où apparaît une citrouille. Cendrillon la prend)

LA FEE
Bien. Jette-la par ici.
(On entend une grosse explosion)

CENDRILLON
Ah ! Que vois-je ? Voilà un beau carrosse tout en or qui s'arrête tout seul devant
notre porte !

LA FEE
Maintenant apporte-moi la souricière.

CENDRILLON
La souricière ?

(La Fée fait apparaître une souricière)

LA FEE
Place-la par là-bas Bien. Ouvre un peu la trappe.
(La Fée fait un tour de magie et rien ne se passe)

CENDRILLON
Et alors ?

LA FEE
Les souris ne se sont pas changées en chevaux gris ?

CENDRILLON
Non.

LA FEE
Bon, je réessaye, j'ai dû me tromper de formule...

(La Fée fait un tour de magie)

CENDRILLON

Ah ! Six beaux chevaux gris souris qui viennent s'atteler au carrosse. Mon Dieu ils vont s'emporter.

LA FEE

Sois tranquille. Apporte-moi les six lézards que voilà.
(Six lézards tombent du ciel)

CENDRILLON

J'y cours, que tout cela est amusant !

LA FEE

Jette les lézards par là.

CENDRILLON

Ah ! Voilà six beaux laquais qui escaladent le carrosse. Mais le cocher ? Comment le ferons-nous ?

CENDRILLON

Oh ! Regardez donc ce gros rat qui sort de la cheminée.

LA FEE

Un rat ! Voilà qui fera notre affaire. Rat, sois cocher. *(La musique cesse.)*

CENDRILLON

Mon Dieu ! Que tout cela est drôle et que vous êtes gentille d'être venue me consoler et me distraire avec vos jolis tours.

LA FEE

Ce ne sont pas des tours, mon enfant ; tout cela c'est pour te mener au bal ce soir.

CENDRILLON

Au bal ! Ce soir ? Moi, la pauvre Cendrillon.

Au bal, moi ? Serait-ce possible ! Je ne rêve pas ? Oh ! Comment pourrai-je jamais vous remercier ?

LA FEE

En m'obéissant aveuglément. C'est la condition que je t'impose. Tiens *(d'un geste la fée fait apparaître une paire de chaussures)*. Mets ces jolies pantoufles. Fais bien attention à ne pas les perdre. Tu quitteras la fête avant minuit, car si tu y es encore au premier coup, tout disparaîtra. Plus de carrosse, plus de chevaux, plus de laquais, plus de cocher et toi, tu ne seras plus que la pauvre Cendrillon.

CENDRILLON

Quoi ? Je vais aussi être changée ? Dois-je aussi sauter par la fenêtre ?

LA FEE

Tu verras.

CENDRILLON

Mais je ne peux pas aller au bal comme ça. Vous devez me transformer.

LA FEE

Ce n'est pas pour tout de suite.

CENDRILLON

Pas pour tout de suite ? Mais c'est pour quand alors ?

LA FEE

Du calme. Avec ce voile magique, le charme opérera pendant le trajet. Tu ne sentiras rien, mais en arrivant devant le château du Prince, tu seras belle et magnifiquement parée. Prend bien soin des jolies pantoufles que je t'ai données. Ne les quitte pas un seul instant.

CENDRILLON

Je vous le promets.

Air de la Fée

LA FEE

*Tu quitteras la fête avant minuit.
Pars bien à temps, quitte sans bruit.*

(Cendrillon s'agenouille, la Fée ôte son voile et en couvre Cendrillon, et l'embrasse sur le front.)

*Que nul plaisir ne te tourne la tête,
Sois de retour avant minuit.*

Deuxième tableau

Salle des fêtes dans le palais du Prince. Une entrée de chaque côté. Des sièges tout autour.

Scène première

BARIGOULE

Le Comte Barigoule, chambellan, entre dans le costume et les insignes du Prince, se donnant de grands airs d'importance.

Air

BARIGOULE

*Puisque me voilà Prince
Pendant quelques heures,
Faisons bien les honneurs
De mon palais.
Je veux que chacune,
En sortant d'ici,
Se dise tout bas :
« C'est le Prince Charmant. »
Puisqu'aujourd'hui me voilà Prince
Voyez quelle chance est la mienne !
Je suis encor bien, assez mince,
Et du plus loin qu'il me souviene,*

C'est à peine si je m'aperçois
Que je suis moins brillant qu'autrefois.
A moi tous les honneurs,
Je veux conquérir tous les cœurs.
Gare à vous, filles ou veuves !
Je vais vous mettre à l'épreuve,
Celle de vous qui voudrait résister
Par force devra succomber.
Autrefois à la danse
Prisé pour bon danseur...
Voyons à présent, en silence,
Si je fais bien la révérence...

(Il essaie de faire une révérence et manque de tomber.)

Oh ! Oh ! Tout beau, Barigoule !
Ça, c'est le pas de la Bourboule !
Mais bah !
Aujourd'hui je suis Prince,
Voyez quelle chance est la mienne !
De quelque côté qu'elle vienne,
Je vais conquérir tous les cœurs !
Je n'ai pas besoin de parure,
Je n'ai qu'à montrer ma figure.
Après le bal, tranquillement,
J'irai me coucher sagement,
Hélas ! Sagement !
Mais bah ! Me coucher bravement.

(Fin de l'air)

Je suis très, mais alors très content de moi. Regardez-moi ce beau costume que mon maître, le Prince Charmant, a fait faire tout exprès pour moi.

Scène II

BARIGOULE, LE PRINCE, ARMELINDE, MAGUELONNE, LE BARON, Les Convives

Le Prince, en costume de Chambellan, entre par l'entrée à droite, fait un salut à Barigoule, et lui annonce par gestes l'arrivée des convives. Musique.
(On entend le roulement d'une voiture...)

LE PRINCE, à Barigoule
Attention, ils arrivent ! Tiens-toi prêt.

BARIGOULE
Les invités ! Déjà !... Oh mon dieu ! Sois fort Barigoule, sois fort !

LE PRINCE
(Aux invités) Venez, par ici je vous en prie
(Annonçant)
Mademoiselle Armeline de Pictordu !

(Il va chercher Maguelonne et revient la présenter. Nouvelles révérences.)
Mademoiselle Maguelonne de Pictordu !
(Il arrive précédant le Baron.)
Monsieur le Baron de Pictordu !

BARIGOULE, *parlant tous les deux à la fois.*
Monsieur le Baron, je suis charmé de vous recevoir dans mon humble demeure !

LE BARON
Monseigneur, je suis enchanté de votre charmante invitation à venir passer la soirée en votre compagnie !

ARMELINDE et MAGUELONNE
Oui, oui, nous aussi.

BARIGOULE
Et moi aussi.

LE BARON
Parfaitement, nous aussi.

BARIGOULE
Un verre ?

LE BARON
Volontiers.

ARMELINDE, *à sa sœur*
Tu vois, nous sommes arrivées trop tôt, quoique parties trop tard.

MAGUELONNE
Au contraire, nous sommes arrivées trop tard quoique parties trop tôt, le Prince ne s'occupe pas du tout de nous !

ARMELINDE
Pas même un regard ! Nous sommes pourtant bien mises.

MAGUELONNE
Très bien mises tu veux dire et il ne nous regarde même pas.

(La musique cesse.)

LE PRINCE
Mesdames, désirez-vous quelque chose que je puisse vous offrir ?

BARIGOULE
Avez-vous trop chaud, mesdames ? Si on ouvrait les fenêtres ?

ARMELINDE ET MAGUELONNE
Oh ! Non ! Non !... Ca va, ça va !

LE BARON

Monseigneur, on m'a dit que vous possédiez des bibelots rares et d'un grand prix.

BARIGOULE

En effet ; d'habitude, je laisse ouvert le pavillon où ils sont placés là-bas dans le jardin, mais ce soir, il m'a semblé plus prudent de les enfermer, il y a tant de monde !

LE PRINCE, *bas*

Quel idiot !

(Il sort.)

BARIGOULE, *bas*

Si vous le désirez mesdames, je peux vous mener voir mes trésors.

ARMELINDE ET MAGUELONNE

Oui, oui, allons voir les trésors !

LE PRINCE, *revenant empressé*

Monseigneur, voici une dame qui arrive, il faut absolument la recevoir.

BARIGOULE

Mais enfin nous allons dans le jardin voir les bibelots... (*Le Prince le regarde sévèrement*) Soit. Conduit-la ici. (*Au baron*) le petit personnel de nos jours...

Scène III

LES MÊMES, *puis* LE PRINCE *amène* CENDRILLON *voilée*.

Morceau d'ensemble

MAGUELONNE, ARMELINDE, PICTORDU et BARIGOULE

Quelle est cette belle inconnue ?

D'où vient-elle ? Quel est son nom ?

Qu'elle a grand air ! Quel pied mignon !

On dirait en voyant sa grâce, est-ce une reine ?

LE PRINCE

Je la retrouve encore plus belle

Qu'elle est belle !

Voilà celle à qui je pense sans cesse,

Je la retrouve encore plus belle,

Un seul regard, une parole,

Ont mis le trouble dans mon âme, à jamais !

CENDRILLON

Ah ! Pourquoi faut-il que je pense

Sans cesse à ce jeune inconnu ?

Un seul regard, une parole,

Ont mis le trouble dans mon âme, à jamais !

MAGUELONNE, ARMELINDE, PICTORDU et BARIGOULE
*Que de grâce, qu'elle est belle !
Qu'elle a de charme, elle est charmante, vraiment belle !
Est-ce une fée, est-ce une reine ?
On dirait une fée !*

MAGUELONNE, ARMELINDE, PICTORDU, BARIGOULE et LE PRINCE
Est-ce une reine, une fée, un sylphe, un démon ?

(Fin de l'ensemble)

BARIGOULE
Madame qui ai-je l'honneur de recevoir dans mon château ?

LE PRINCE *bas*
Laisse-la tranquille.

BARIGOULE
Bien. A présent que nous sommes au complet... du moins je l'espère...
Il me semble qu'il serait temps de s'amuser un peu...
N'est-ce pas, mesdames ?

ARMELINDE
Mais certainement, monseigneur, oui, oui, amusons-nous !

MAGUELONNE
Nous allons faire de notre mieux pour vous plaire.

ARMELINDE
Oh oui ! De notre mieux.

BARIGOULE
Très bien, mesdames, très bien. Alors faites-nous un petit concert. *(Il fait signe au Prince de préparer la scène)* Je suis tout oreilles. *(S'adressant à Armeline.)* Mademoiselle, voulez-vous me chanter quelque chose ?

ARMELINDE, *hésitante*
Moi ? Oh ! C'est que... comment dire...
Je ne voudrais pas commencer.

BARIGOULE, *à Maguelonne*
Ah bon ? Et vous, mademoiselle ?

MAGUELONNE
Moi ? Eh bien... A dire vrai, je ne chante rien par cœur.
Et en plus j'ai des chats, moi !...

BARIGOULE
Des chats ?

MAGUELONNE
Oui dans mon gosier.

BARIGOULE, à Cendrillon

Ben vous alors ?

(Cendrillon hoche la tête)

Personne ?

(S'adressant au Prince.) Monsei... Mon cher chambellan, que feriez-vous à ma place ?

LE PRINCE

Oh ! Monseigneur, moi je ne voudrais pas tourmenter ces dames ; je n'insisterais pas.

LE BARON DE PICTORDU

Si monseigneur le veut bien, je pourrais commencer.

BARIGOULE

Voilà quelqu'un de courageux, avec plaisir monsieur le Baron.

(Le baron chante une chanson)

BARIGOULE

Bravo mon cher baron bravo, c'était... très... intéressant.

ARMELINDE

Monseigneur, je crois finalement qu'avec un petit peu d'encouragement je pourrais essayer de chanter.

MAGUELONNE

Moi aussi, une petite chanson me revient à la mémoire.

ARMELINDE

L'idée de chanter devant tant de monde me fait battre le cœur bien fort, cependant, pour vous je ferai tout...

MAGUELONNE

Désirez-vous un air de bravoure ?

ARMELINDE

Un air espagnol ?

MAGUELONNE

Avec des castagnettes ?

BARIGOULE

Voilà qu'elles veulent toutes chanter à présent !

BARIGOULE

Je vous en prie mesdames.

(**Concert.** Les morceaux variés au choix des artistes.)

BARIGOULE

Bravo mesdames, merci infiniment. J'ai rarement vu autant de talent. Bien, que voulez-vous faire maintenant ?

LE PRINCE, à la fin du concert, s'adressant à Barigoule

Monseigneur, madame (*indiquant Cendrillon*) nous ferait peut-être aussi le plaisir de se faire entendre ?

BARIGOULE

Oui, pardon. Madame, je serai enchanté de vous entendre.

LE PRINCE

De grâce, madame, veuillez chanter.

(Cendrillon se lève et chante. Grands applaudissement sur la scène.)

LE PRINCE, extasié

Oh ! La divine voix !!!

BARIGOULE, à Cendrillon

Oui, pas mal...

Maintenant, mesdames et monsieur, je vous propose un petit bal. Il y a là un bon orchestre. Je n'ai qu'à leur crier le titre de la danse.

(Il s'approche de la porte, Le Prince se précipite pour l'en empêcher.)

LE PRINCE

Voyons Monseigneur, c'est au chambellan de donner ces ordres-là. (*s'adressant aux dames.*) Quelles danses désirent ces dames ?

ARMELINDE

Un tango ?

MAGUELONNE

Une valse ?

LE BARON PICTORDU

Une danse du ventre

BARIGOULE

Et pourquoi pas un menuet.

TOUS

Oui un menuet, un menuet !

Menuet

(Menuet dansé. Barigoule voulait inviter Cendrillon, mais Armeline le prend par le bras et en fait son cavalier. Le Prince s'avance alors vers Cendrillon, lui fait un signe de la main et l'invite à danser le menuet.)

BARIGOULE

Mesdames, vous chantez comme des anges et vous dansez comme des amours !

ARMELINDE

Votre altesse est trop aimable et trop indulgente pour nos petits talents...

MAGUELONNE

Que nous mettons humblement à votre service.

BARIGOULE

Petits ! Moi, je les trouve très grands, vous êtes simplement divines !

(Armeline et Maguelonne ont fini par le prendre par chaque bras.)

MAGUELONNE

Monseigneur, daignez nous montrer vos bibelots.

ARMELINDE

Oui, oui, les bibelots !

BARIGOULE

Puisque vous insistez qui m'aime me suive. Mais passons d'abord au buffet.

MAGUELONNE ET ARMELINDE

Oh avec plaisir mon Prince

Scène IV

CENDRILLON, puis LE PRINCE, LES CONVIVES

Duo

LE PRINCE

C'est moi, ne craignez rien,

Ecoutez ma prière.

Je n'ai pu résister

Au bonheur de vous voir.

CENDRILLON

C'est lui ! Oh ! Quel bonheur,

Dieu ! Si ce n'est qu'un rêve,

Ne me réveillez pas !

LE PRINCE

De grâce, écoutez-moi,

Ecoutez ma prière

CENDRILLON

Ah ! S'il était sincère,

De mes rêves le vœu serait comblé.

LE PRINCE *(avec feu)*

Depuis que je vous vis, je vous donnai ma vie,

De grâce, par pitié, ne me renvoyez pas !

De vous seule dépend le bonheur de ma vie,

Le bonheur de mes jours.

Depuis que je vous vis, je vous donnai ma vie,

*mon âme ravie rayonne de bonheur.
Pour toujours réunis, à jamais réunis !*

CENDRILLON

*Depuis que je le vis, je lui donnai ma vie,
Est-ce un rêve mon Dieu !
Oh ! mon dieu, je ne sais que lui dire,
un trouble m'a saisie,
mon âme ravie rayonne de bonheur.
Je voudrais le lui dire, je lui donnai ma vie.
A vous mon âme !
Pour toujours réunis, à jamais réunis !*

Chœur à l'unisson

ARMELINDE, MAGUELONNE, PICTORDU, BARIGOULE

-I-

*Faremo un barchettino in mezzo al mare.
E tutti due lo passeremo insieme,
Passa lo tu Come lo passo io,
E ferma il tuo pensier ch'io fermo il mio.*

-II-

*La belle fille, toi qui vends des roses,
Comme elles, tu parais à peine éclore,
Ne t'en vas pas et donne-moi ta rose.
Tu vois je te demande peu de chose.
Donne la fleur de ton joli corsage,
De la laisser faner serait dommage.*

Troisième tableau

Même décor qu'au premier tableau. Un fauteuil et deux chaises un peu en avant de la scène. Le rideau se lève quatre mesures avant la fin du prélude.

Scène première

LE BARON, seul, et absorbé dans ses pensées.

LE BARON

*Quelle soirée ! C'était parfait ! Cependant, son Altesse a daigné me regarder plusieurs fois d'une façon vraiment singulière. C'est bizarre mais le Prince me rappelle un visage d'autrefois, un visage de mon passé, à la grande époque où je régnais sur les rues de la ville. Non, non, ce n'est pas possible... (On frappe à la porte de droite impérieusement.) Cendrillon ! Cendrillon va ouvrir ! Mais où est elle ? (On frappe plus fort.) ça va, ça va, du calme, j'arrive.
(Il ouvre la porte. Barigoule entre, habillé en chambellan.)*

Scène II

LE BARON, BARIGOULE

Duo

LE BARON, *troublé.*
Votre Altesse me fait l'honneur d'une visite ?

BARIGOULE
Calmez-vous, cher baron : pas précisément.
Je vais vous expliquer l'objet de ma venue ;
Mais asseyons-nous, vous aussi.
Je viens vous demander un petit renseignement.

LE BARON
A moi ?

BARIGOULE
A vous-même.
Rue de la Pirouette, autrefois,
Se trouvait une épicerie,
Existe-t-elle encore ?

LE BARON
Je ne la connais pas.

BARIGOULE (*avec ironie*)
Vraiment ?

LE BARON
Vraiment !
Mais, pourquoi cette question au Baron de Pictordu ?

BARIGOULE, *en se moquant.*
Le Baron de Pictordu était toujours au comptoir.

LE BARON, *indigné*
Moi ? Au comptoir

BARIGOULE
Au comptoir, vous-même !

LE BARON
Monseigneur, c'est certain,
Vous devez vous tromper.

BARIGOULE
Je ne me trompe pas.
On va voir à l'instant si je puis me tromper.
Mais, revenons à nos moutons, revenons à nos bons petits moutons.

PICTORDU
Au diable les moutons !

BARIGOULE
*Dans cette boutique on trouvait
De la chandelle et du pain d'épice.*

LE BARON
Etait-il bon ?

BARIGOULE
*Pas du tout ! Il était sec et dur !
Plein de poussière !
Mais l'enfant n'est pas dégoûté...
Je ne l'étais pas.
Mais le pain d'épice n'était pas du tout bon !*

LE BARON
*Le pain d'épice devait être bon, devait être très bon.
Je le répète : votre Altesse se trompe,
Comment connaîtrait-elle ce petit magasin ?*

BARIGOULE
Et Gothon ?

LE BARON, saisi
Gothon !

BARIGOULE et LE BARON
*Elle me jurait une amour éternelle.
Mais, n'y pensons plus, oublions Gothon.*

BARIGOULE, se levant
*Vous m'avez connu Prince
Pendant quelques heures,
Eh bien ! je ne suis aujourd'hui
Qu'un simple chambellan,
Le comte Barigoule !
Je suis, de son Altesse,
Le premier chambellan !*

LE BARON, avec admiration
*Comment, comment ? Il est de son Altesse
Le premier chambellan !*

BARIGOULE
*Mais quoique je ne sois plus Prince,
Je garde au moins la souvenance
D'avoir régalé d'importance
Mon peuple et ma panse !*

LE BARON

*Mais, puisque vous n'êtes plus Prince,
Prenez votre mal en patience.*

BARIGOULE

*Je ne suis plus Prince, mais s'il était bon d'être Prince, il est bon d'être chambellan. Je suis
encor' toujours chambellan. Il est aussi profitable d'être encor chambellan.*

LE BARON

*Et puis c'est très bon d'être chambellan. S'il était bon d'être Prince, Il est aussi profitable d'être
chambellan. Il est plus profitable, aussi profitable d'être encor chambellan.*

(Fin du duo.)

BARIGOULE

*Voyons, voyons, mon cher, finissons cette comédie ! Vous m'avez reconnu hier, je l'ai
bien vu, quand j'étais Prince d'occasion par ordre supérieur. Moi aussi je vous ai
reconnu ! je sais comment, et pourquoi on vous a jadis transporté en prison...*

LE BARON, *épouvanté*

Grâce ! Grâce !

BARIGOULE

*Ne craignez rien ! Vous êtes devenu depuis un « épicier » honorable. Et moi, je suis
Chambellan... (Se frappant le front.)
D'ailleurs ! J'oubliais le véritable motif de ma venue chez vous... Son Altesse sera ici
tout à l'heure pour assister à l'essai d'une mignonne petite chaussure trouvée cette
nuit dans le palais. Son Altesse veut absolument retrouver le pied à qui appartient
cette chaussure. Les danseuses de la fête sont convoquées pour l'essayer, et c'est moi
qu'il a chargé de cette agréable besogne !*

LE BARON

Ah ?

BARIGOULE

Oui mon ami, allez donc chercher vos filles !

LE BARON, *ravi*

J'y cours, j'y vole !

(Ils sortent.)

Scène III

ARMELINDE, MAGUELONNE puis BARIGOULE et LE BARON

Chœur des dames

ARMELINDE ET MAGUELONNE

Quelle drôle d'aventure !

Essayer une chaussure,

Ce caprice, j'en suis sûre,

Va nous porter le quiqnon !
Malgré moi mon cœur palpite,
Et mon sang se précipite.
Je voudrais prendre la fuite,
Mais la raison me dit : « Non. ».

(On entend la marche royale. Barigoule et Pictordu rentrent.)

BARIGOULE

Ah ! Voilà la marche qui annonce l'arrivée de Son Altesse Royale. Allons la retrouver !

LE CHŒUR

Silence, Le Prince avance, point d'imprudence !

Le Prince avance, Faisons silence !

BARIGOULE (*entrant à reculons et annonçant*)

Son Altesse Royale !

(*Le Prince entre. Les Dames font une profonde révérence.*)

Scène IV

LES MÊMES, LE PRINCE

Le Prince est précédé du chambellan, qui entre à reculons en frappant par terre avec son bâton de chambellan. Toutes les dames font une profonde révérence.

LE PRINCE

Mesdames, je vous remercie d'avoir répondu à mon appel pour cette épreuve décisive. Nous allons commencer.

Fanfare.

(Essayage)

BARIGOULE, *lui essayant la pantoufle*

C'est fâcheux ! C'est trop court ! (*Elle tente de faire essayer l'autre pied*) Oh ! C'est encore trop court !

ARMELINDE

C'est étonnant ! Mon cordonnier me dit toujours que j'ai un pied de biche !

BARIGOULE

Eh bien ! Ça ne biche pas du tout ce soir.

Suivante !

(*À Maguelonne*) Ah ! Le beau pied... trop étroit, désolé !

MAGUELONNE

Vous en êtes bien sûr ?

BARIGOULE

Oui c'est sûr il n'entre pas dans la pantoufle !

MAGUELONNE

Et celui-ci ?

BARIGOULE

Celui-ci c'est pareil, regardez le talon n'entre pas.

MAGUELONNE

C'est parce qu'il est enflé j'ai tant dansé hier soir ! (*elle lui prend le soulier*)

BARIGOULE

Voyons, mademoiselle un peu de bonne volonté ! Pas moyen, c'est trop court ! c'est trop court !

MAGUEDELONNE

Mais ce n'est pas un soulier de femme, c'est un soulier d'enfant !

BARIGOULE

Monseigneur, l'épreuve est terminée et sans résultat.

LE PRINCE

Hélas ! Elle n'est pas venue !

BARIGOULE

Mais, au fait, je me souviens qu'il y a sur mon registre une troisième fille dans la maison Pictordu.

LE PRINCE, à *Armelinde*

C'est votre sœur ?

ARMELINDE, *hésitante*

Monseigneur...

LE PRINCE, *insistant*, à *Maguelonne*

C'est votre sœur ?

MAGUELONNE

Oui, Monseigneur...mais...

LE PRINCE

Où est-elle ? Où est-elle ?

ARMELINDE, *timidement*

Elle doit être...

MAGUELONNE

A la cuisine.

LE PRINCE, *indigné*

La cuisine ? Comte Barigoule, allez la chercher immédiatement et amenez-la ici.

Scène V

LES MÊMES, CENDRILLON

Entrée de Cendrillon-instrumental

Barigoule amène Cendrillon par la main. Mouvement de surprise et de joie du Prince.

BARIGOULE

Par ici... Asseyez-vous.

Oh ! Le charmant petit pied !

CENDRILLON, *saisie*

Comment, c'est vous qui êtes le Prince ?

LE PRINCE

Oh ! Ma douce bien-aimée, c'est bien vous. Epousez-moi, venez avec moi dans le palais qui sera désormais votre demeure. Tout ce que je possède est à jamais à vos pieds.

CENDRILLON

Merci, mais je n'en demande pas tant. Commençons par apprendre à se connaître, non ?

ARMELINDE

Petite sœur, tu sais nous t'aimons bien.

MAGUELONNE

Oui c'est vrai, nous t'aimons bien

CENDRILLON

Je le sais.

LE BARON, *s'avance vers Cendrillon, les bras ouverts.*

Ma fille ! Ma petite fille !

CENDRILLON

Monsieur le Baron !

LE BARON

Pas de baron. Appelle-moi papa.

CENDRILLON

Papa.

Scène VI

LES MÊMES, LA FEE

Air de la fée (finale)

LA FEE

*Je viens pour la dernière fois
Etre témoin de ton bonheur,
Ton doux regard et ta candeur
Ont enchaîné ce noble cœur.*

CENDRILLON et LE PRINCE

*De mon bonheur dans le délire
Il me paraît encore rêver !*

TOUS

*De leur bonheur dans le délire
Il leur paraît encore rêver.*

LA FEE

*Comptez toujours sur ma puissance,
Je veillerai sur ton bonheur.*

CENDRILLON

*O ma marraine ta puissance
Veille à jamais sur mon bonheur.*

LE PRINCE

*O bonne fée en ta puissance
Veille à jamais sur son bonheur.*

TOUS

*La bonne fée en sa puissance
Veille à jamais sur leur bonheur.*

LA FEE, lève la baguette

Je pars... Adieu... Soyez heureux !

TOUS

Adieu !

(Le rideau baisse lentement.)

FIN